

Claire Dessimoz

GRAND MIROIR (2023)

valorisation de la fragilité / musique pop et baroque / mouvement et voix / questionnements sur les postures sociales / jugement et évaluation / pression sociale / mélanger les styles / questionnements sur l'auto-représentation / faire comme tout le monde tout en essayant de se distinguer

Création au Théâtre Sévelin 36 dans le cadre des Printemps de Sévelin 2023. En soirée partagée avec le chorégraphe Viktor Černický qui présente le spectacle PLI.



[TRAILER](#)
[SITE](#)
[PAGE PRO](#)

<https://vimeo.com/802813775>
<https://www.claire.dessimoz.org>
<https://www.claire.dessimoz.org/pro>

***Grand Miroir* explore la possibilité d'une révolution individuelle et collective par la fragilité en regardant avec tendresse notre inlassable recherche à nous fondre dans le moule tout en nous en distinguant.**

C'est un solo qui questionne les paradoxes intimes et sociaux liés à l'évaluation des autres et de soi-même pour tenter une valorisation de l'incertitude, du doute, de la possibilité d'être labiles. *Grand Miroir* propose de dédramatiser notre posture sociale et nos assurances pour embrasser la tentative, le ridicule, l'incertain donc le changement.

Claire Dessimoz

GRAND MIROIR (2023)



« ...Nous plaçons aujourd'hui notre courage dans « faire comme nos ami·x·es » et « maintenir nos normes ».

Et quand nous faisons preuves d'ouverture, nous sommes disposé·e·x·s – voire volontaires – avec bonté-de-coeur et distinction, à agrandir ces normes.

Mais je ne veux pas que nous agrandissions les normes, pour y inclure l'anormal dans ce qui serait le nouveau standard de demain.

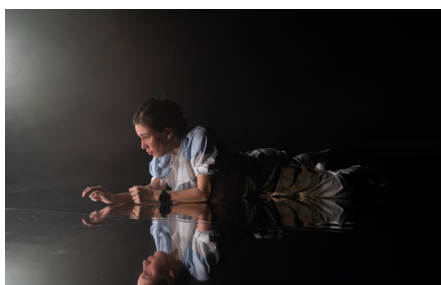
Ce que je veux plutôt, c'est que nous devenions capables d'accepter ce qui est hors de la norme, ce qui n'a peut-être pas encore été mis à la mode, ce qui nous paraît peut-être simplement étrange.

Et nous n'avons peut-être même pas besoin de le comprendre, mais seulement de laisser là, de le laisser être, anormal, en dehors, sans même comprendre.



Mais, mes courageux semblables, je vous souhaite, à votre tour, aussi de manquer parfois de courage, et d'oser sortir même lorsque vous n'êtes pas sûr·x·e·s d'être admirables. D'oser se retrouver ensemble faibles et méprisables. Et d'oser imaginer que c'est comme ça que la révolution œuvre. »

Extrait de la pièce. Librement inspiré du *Courage d'être soi* de Paul B. Preciado.



Chorégraphie et performance: Claire Dessimoz

Sur une base chorégraphique créée avec et par: Éléonore Heiniger, Jenny Lacher, Klaire-Alice, Yuta Ishikawa, Valentine Paley

Collaboration: Éléonore Heiniger, Valentine Paley, Louis Bonard

Scénographie et lumière: Florian Leduc

Dramaturgie et soutien administratif: Roberta Alberico

Costume: Safia Semlali

Production: PRAXIS

Coproduction: Théâtre Sévelin 36

Soutiens: État de Vaud, Fondation Leenaards, SIS

Photos, vidéos: Anouk Maupu

Durée: 45 minutes



Claire Dessimoz a commencé à créer au Théâtre de l'Usine et à Sévelin 36, elle a bénéficié du programme YAA!–Young Associated Artist (18–20) développé par Pro Helvetia, elle était artiste associée de l'Arsenic (17–20), et est actuellement conventionnée par l'Etat de Vaud (21–23). Elle vit et travaille à Lausanne.

Claire Dessimoz

GRAND MIROIR (2023)



CONTEXTE ET PRINCIPES

par Roberta Alberico, collaboratrice PRAXIS et dramaturge sur la pièce.

Grand Miroir se construit à partir du spectacle *current currents* créé en 2021 par Claire Dessimoz en collaboration avec Éléonore Heiniger, Valentine Paley, Klaire-Alice, Yuta Ishikawa et Jenny Lacher. Avec *Grand Miroir*, Claire poursuit ce travail avec son propre corps et en solo en s'inspirant d'eux, en prenant appui sur l'expérience sensible qu'est *current currents*, afin d'en extraire une nouvelle forme plus directe et plus manifeste.

En passant à un solo, les notions de jugement et d'évaluation ne sont plus travaillées via les interactions entre les interprètes sur scène, mais entre le personnage qui est seul sur scène et le public. Le public, souvent interpellé et questionné, est constamment renvoyé à son regard et au fait qu'il constitue un miroir social du personnage qui se montre à lui.

Grand Miroir explore la fragilité et le courage de sortir d'un paradigme structuré par le jugement en recherchant des langages instables : un chant qui vacille, des poses oscillantes entre le cat walk et le pyjama party solitaire, quelques minutes exutoires et wanna be de hip hop, ...

Grand Miroir utilise plusieurs langages comme le chant, le dialogue avec le public, la danse ou la récitation de textes sans jamais être à la recherche de la maîtrise ou du virtuose.

Grand Miroir est une exploration précaire des innombrables manières possibles d'être « soi-même », une invitation à déconstruire le sérieux avec lequel on envisage nos postures sociales dans le but de se concevoir comme plus labiles.

Grand Miroir est porté par une interprète qui ne cesse de changer de casquette pour voir ce que ça fait, ce que ça donne, comme si elle était seule dans sa chambre, devant ces grands miroirs qu'arborent les chambres d'ado dans les films. C'est un personnage un peu désinvolte, un peu joueur, mais conscient qu'il est en train d'être regardé et probablement jugé.

Grand Miroir propose d'embrasser le doute et le questionnement : L'assurance et les certitudes, ne font-elles pas partie de postures sociales valorisantes ? Est-ce que l'affirmation de l'incertitude et la croyance dans les tentatives peuvent constituer un pacte social et éthique collectif ? Dans *Grand Miroir*, l'interprète s'expose en étant constamment dans la tentative, en essayant plusieurs versions de lui-même sans valoriser ou dévaloriser une tentative par rapport à une autre.

Grand Miroir est le solo d'une personne qui s'essaie à une multitude de genres, de postures sociales et de représentations de soi-même tout en nous questionnant : « alors ? qu'est-ce que vous en pensez ? ».

Claire Dessimoz

GRAND MIROIR (2023)



GENÈSE DU PROJET

par Claire Dessimoz

Grand Miroir a d'abord été pensé à l'occasion de RÉDUKTION : un micro festival de recherche-crédation composé de pièces déjà existantes, mais « réduites en sauce », qui aura lieu en septembre 23.



Pour RÉDUKTION, PRAXIS invite 7 autres artistes/compagnies à expérimenter la réduction de pièces déjà créées et plutôt réussies, mais trop lourdes pour tourner facilement, donc pour vivre. C'est une invitation à réduire, ou une invitation à augmenter l'autonomie d'une pièce en allégeant sa lourdeur, dans le but de moins dépendre des théâtres et de gagner d'autres publics pour la diffusion de notre travail (en réduisant la technique par exemple).

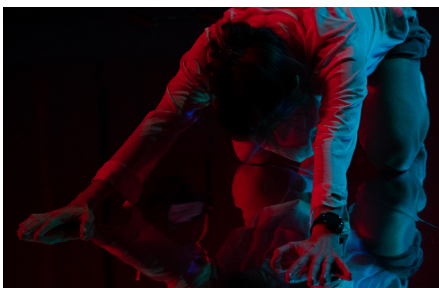


Lors de la planification de RÉDUKTION, l'équipe de la compagnie PRAXIS a choisi *current currents* parmi les quatre pièces scéniques de son « répertoire » pour proposer une réduction. Non pas par évidence, mais par goût du défi, pour se lancer dans une véritable expérimentation : les choix artistiques pour y parvenir étaient moins évidents que pour les autres pièces, a priori plus facilement réductibles.

L'hypothèse de renverser les rôles en allant moi-même au plateau alors que je n'y étais pas pour *current currents* s'est installée rapidement. Je me suis alors lancée dans un solo en demandant à deux des cinq performeuses de *current currents* de m'accompagner dans cette démarche, cette fois-ci de l'extérieur et en complices connaissant très bien le projet, ayant parcouru, d'un autre point de vue que le mien, tous les questionnements de *current currents*.



J'ai d'abord cherché à sélectionner de la matière générée par les cinq interprètes en restant au plus proche de ce que Valentine, Eléonore, Klaire-Alice, Jenny et Yuta incarnent dans *current currents* pour éviter de trop « lisser » le contenu en me l'appropriant. Si dans *current currents* la cohabitation entre des personnalités et des opinions différentes est un thème central, dans *Grand Miroir*, le passage au solo a dessiné un nouveau motif : le mimétisme comme recherche de soi-même. Copier ses amixes, ses modèles, tenter de percevoir ce qui nous sied, ou ce qui nous sied moins... Rapidement, le travail s'est tourné vers la recherche d'un regard tendre envers nos « nous » adolescentxes, post-adolescentxes ou still-adolescentxes... Je me suis concentrée sur les façons dont nous cherchons l'amour et l'approbation, sur les façons dont nous nous efforçons à imiter tout en essayant simultanément de nous distinguer.



Le résultat de cette recherche donne bien lieu à un nouveau spectacle qui n'a pas tout-à-fait le même propos de *current currents*, mais il reste un cousin proche qui exploite le même vocabulaire et le même terreau.



Dans ce geste de réduction, ce qui transparait est aussi la volonté de créer un objet plus resserré autant en termes de temps (45 minutes plutôt que 2h10) qu'en termes d'adresse étant donné que *Grand Miroir* cherche à être plus explicite, plus direct, plus assumé. C'est un spectacle qui se concentre moins dans la recherche d'expériences sensibles, c'est vrai, mais il vise un propos clair que tout le monde peut recevoir.

Claire Dessimoz

GRAND MIROIR (2023)

Claire Dessimoz (*1988) s'attache à une pratique du petit, de la nuance. Elle travaille avec les corps et ce qu'ils communiquent, que ce soit par leur présence sur un plateau – seul ou en groupe – ou par leurs paroles, qu'elle aime capturer pour les restituer ensuite avec précision. Entre théâtre, danse, et art contemporain, son travail est traversé par des questions politiques, de communauté. Comment faire commun avec et malgré nos différences ? Comment imaginer une cohabitation qui laisse la place aux erreurs et aux désaccords, sans forcément désamorcer toute tension ? Elle cherche à faire dialoguer des paroles hétérogènes, tout en luttant contre la tentation d'une quelconque forme de consensus.

Sans jamais tomber dans le dogmatisme, Claire Dessimoz propose des pièces complexes, parfois aussi joyeuses, cherchant à déstabiliser les certitudes. Son travail implique souvent différentes humeurs et manières d'être au sein d'un même objet, comme des mosaïques de pensées politiques ou des représentations multiples de soi-même. À travers ces cohabitations, elle s'intéresse particulièrement à montrer les choses dans toute leur complexité, en luttant activement contre les raccourcis et les simplifications excessives.

Ses pièces majeures sont *current currents* (2021), *traverser tout entier* (2019), *Invitation* (2018) et *du bist was du holst* (2016). Sa première pièce scénique est créée à Sévelin 36 (Lausanne), au Théâtre de l'Usine (Genève) et les trois suivantes à l'Arsenic (Lausanne), où elle était artiste associée (YAA - Pro Helvetia) et en résidence, de 2017 à 2020. Elle bénéficie d'une convention du Canton de Vaud pour les trois prochaines saisons (2021-2024). Sa compagnie est basée à Lausanne.

Actuellement en préparation de FESTIVAL une co-création avec les artistes Clara Delorme et Louis Bonard la saison 23-24 (à La Grange-Lausanne, à l'ADC-Genève et au Festival de la Cité-Lausanne).

CONTACT

Claire Dessimoz
claire@dessimoz.org
+41 77 410 95 94

ADMINISTRATION / PRODUCTION

Roberta Alberico
roberta@schlagprod.ch
+41 76 203 02 97

Association PRAXIS
Av. Recordon 42
1004 Lausanne